

64. Esprits qui soupirés tant

Text: Paul Perrot de la Salle?

Pierre Guéron

Es- prits qui sou- pi- rés tant d'a- mou-
 Vous par- lés aux ro- chers, vous pei- gnés
 Si je fus quel- que- fois du trait d'A-
 Nos de- sirs en- las- sés dans un mes-
 De la mort de mon bien nas- quit vos-
 Ne par- lons plus d'A- mour; je n'en suis

re- ses plain- tes, Qui me nom- més cru-
 des- sus l'on- de, Vous em- bras- sés les
 mour at- tain- te, La em- flé- che en fut si
 me cor- da- ge, Nos plai- sirs al- lu-
 tr' es- pe- ance, Mais tel- nais- tre pour
 pas cap- a- ble; J'ay per- du le de-

elle et cru- els vos mal- heurs:
 vents trom- peurs de vos de- sirs:
 belle et l'ar- cher si par- fait,
 més d'un ce- les- te flam- beau:
 elle est un mou- rir pour vous
 sir propre à le re- ce- voir.

Toutes vos passions veniraient flâmer
 Qu'assitôt que la Parque en eut la cause
 Et nos chastes amours ne firent qu'un
 Car je ne puis avoir qui Il a suivi l'objet qui seul m'estoit

15

ou feintes, R'endurcissent ma
 secondee, R'allumer ma
 jeunesse es- tein te, Je fais priere aux
 voy- a- ge R'enfermés par la
 s'a- van- ce De la per- te d'un
 aym- a- ble, Et quand il re- vien-

20

glances au pres de vos chateurs.
 nes- se au feu de vos soupirs.
 Dieux d'en es- tein dre l'ef- fét.
 mort dans un mes- me tom- beau.
 bien dont l'heur me fut si doux.
 droit, je ne le vou- drois voir.